

3^E FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION : JOCELYN QUIVRIN

La vie comme une love story

Arrivée massive des invités de Fabienne Redt ce matin à Gillot pour le lancement officiel de l'événement, ce soir au Ciné-Cambaie. Les passages à la question vont commencer dans la journée avec le président Claude Miller et l'équipe de son fameux "Secret". En attendant, suite de nos brèves rencontres à distance avec Jocelyn Quivrin. Un comédien qui fait son chemin comme un artisan, et conjugue le verbe aimer à tout bout de champ dans une conversation donnant un coup de soleil à sa vision du monde, professionnel ou non. De quoi positiver.

BIO-RAPIDO

Jocelyn Quivrin a débuté très jeune sa carrière cinématographique, apparaissant dès l'âge de 13 ans au générique de "Louis, enfant roi", dans le rôle de Philippe, le Duc d'Anjou. Il multipliera d'ailleurs de nombreux rôles en costumes au fil des années, de "Lautrec" à "Jacquou le Croquant", en passant par le téléfilm "Rastignac ou les ambitieux" (prix d'interprétation à Luchon pour le rôle-titre) et "Jean de La Fontaine, le défi", où il incarne le roi Louis XIV aux côtés de Lorant Deutsch. Martien dans le "Peut-être" de Cédric Klapisch en 1999, Jocelyn Quivrin se distingue dans de nombreux genres, côtoyant Eric Cantona dans "L'outremangeur" (2003) ou incarnant le détective Nerteaux dans "L'Empire des loups" (2005), rôle qui le révèle au grand public. Après ce film, les choses s'accroissent, puisqu'il enchaîne un film hollywoodien ("Syriana", avec Matt Damon), les deux films d'époque précités, puis le fameux "99 francs", sans oublier "Les amours d'Astrée et de Céladon" et "Notre univers impitoyable", où il donne la réplique à Alice Taglioni.



Jocelyn Quivrin avec Emmanuelle Devos et Gérard Darmon dans "Deux vies plus une". L'histoire d'une institutrice de 40 ans qui craque entre l'école, un mari, une mère et une fille envahissants. Elle se réfugie dans l'écriture pour réconcilier sa vie et celle dont elle rêve.



Dans "Les amours d'Astrée et de Céladon", le film de Rohmer qui le faisait rêver étant enfant.



Jocelyn Quivrin et sa compagne Alice Taglioni sur le tournage de "Notre univers impitoyable".



Ici dans "Jacquou le Croquant" de Laurent Boutonnat, un réalisateur de plus à l'actif de Jocelyn Quivrin, qui adore le cinéma asiatique et se verrait bien tourner sous la direction d'un John Woo ou autre Kitano.



Projections

CAMBAIE OFFICIEL

Aujourd'hui à 20h15, "Un secret" de Claude Miller, en présence de Claude Miller, Ludvine Sagnier, Patrick Bruel et Julie Depardieu.
Demain à 20h15, "Nos retrouvailles" de David Oelhoffen, en présence de David Oelhoffen, Nicolas Giraud et Olivier Charvet. A 22h30, "Caramel" de Nadine Labaki, en présence d'Adel Karam.

CINÉ-PLAGE GRATUIT AUX BRISANTS

Demain à 19 heures, "Un secret" de Claude Miller, en présence de Claude Miller, Ludvine Sagnier, Patrick Bruel et Julie Depardieu. Séance gratuite.

Il était encore au Portugal, du côté d'Estoril, quand nous l'avons joint par téléphone, le week-end dernier. Un acteur incontournable comme on dit, pour parler aujourd'hui des comédiens que l'on voit partout, depuis un bout de temps déjà, en se disant à chaque fois "ah oui ! c'est... machin" et dont, en ce qui le concerne, il est grand temps de retenir le nom. Une sorte de Berléand de la génération d'après, celle des trentenaires simples et pas fiers qui viennent booster le cinéma français d'un effet nouvelle vague. De celle qui vient dérouler jusque sur les côtes de notre petite France de l'océan Indien, grâce à ce festival.

"La Réunion ? Ça me rappelle mon adolescence... J'étais amoureux d'une belle créole de là-bas. Ça ne nous rajeunit pas ! Je ne suis encore jamais allé dans votre île et je suis enchanté à l'idée d'y poser le pied. Et aussi de participer à un festival où il y a un public, j'ai hâte de voir ça", nous raconte le comédien pour qui le dicton "aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années" va comme un gant. Il est tombé en lo-

ve story avec le 7^e Art absolument par hasard. "A 11 ans, j'avais un voisin anglais. On jouait ensemble dans la rue, on allait à la piscine... Je l'ai croisé un matin tout beau, tout bien habillé. Il allait à un casting et m'a demandé de l'accompagner pour être sûr de bien comprendre ce qu'on lui dirait. C'est là que je me suis fait remarquer. Après le "Club des 5" pour la télé et autres petits rôles au cinéma, j'ai atterri chez Planchon, qui m'a vraiment mis le pied à l'étrier", résume Jocelyn Quivrin que l'on a vu pas plus tard que la semaine dernière donnant la réplique à Dujardin dans 99 francs. "Tourner avec lui ? Un ca-deau ! Je souhaitais ça à tout le monde. Humainement, un type en or. Professionnellement, généreux en diable. Un vrai bon camarade. Un mec génial. Un ami, forcément !"

Pourtant, lui non plus, décidément (pas plus que Valéria Bruni-Tedeschi ou Aure Atika) ne se sent l'âme d'un jeune loup membre d'un "clan". Il aime les unions différentes qui orientent ses choix de participation à des films qui ne se

ressemblent pas. Pour lui, faire l'acteur n'est rien d'autre qu'un "boulot artisanal", pour qui quand tout se passe bien, comme c'est le cas, il n'y a qu'une seule chose à faire : "Garder les pieds sur terre. Si je n'étais pas entré dans l'univers du cinéma ? J'aurais peut-être ouvert un garage... J'adorais les voitures !"

AU PAYS DES MERVEILLES...

Là, il tourne quasiment à plein temps et prend tout ça encore une fois comme un super Noël, avec "plein de cadeaux".

Dans son actu, le jeune héros de "L'Enfant roi" devenu grand vient de tourner par exemple avec Rohmer, qui l'impressionnait beaucoup alors. "Quelqu'un de pudique, de courtois ; j'adore ses films et quand il m'a proposé "Les amours d'Astrée et de Céladon", j'ai vraiment réalisé un vieux rêve." Sans doute plus marquant encore pour lui que sa prestation dans "Syriana" aux côtés de nos héros Clooney et Matt Damon. "C'était

intéressant, même si je n'ai jamais eu franchement le rêve américain. En fait, j'étais ravi d'aller voir de près la façon de peaufiner un cinéma indépendant comme je l'aime, avec un sujet très engagé dans un pays qui pratique la politique de l'autruche. En tout cas, c'est grâce à ce film qu'Idit Cebula m'a contacté pour me proposer un rôle dans "Deux vies plus une". Le film que Jocelyn Quivrin vient défendre en compagnie du metteur en scène et du producteur ces jours-ci.

Avec aussi, si on a bien tout compris, Alice Taglioni, la femme de sa vie. Ils tournent beaucoup ensemble depuis qu'ils se sont rencontrés sur le plateau de "Grande école" en 2004. Ils étaient notamment dirigés en début d'année par Léa Fazer pour son second long-métrage, "Notre univers impitoyable", dont le scénario est signé Jocelyn Quivrin, et ils viennent de récidiver pour "Cash", le film d'Eric Besnard qui devrait sortir en avril prochain. On risque donc d'en reparler.

Pour l'heure, c'est son rôle d'éditeur dans une histoire

d'amour on ne peut plus platonique qui nous intéresse. "Un film qui me plaît beaucoup. On y nage dans le fantasme, le romantique avec de grands acteurs comme Gérard Darmon, Emmanuelle Devos, Michel Jonasz... Un univers très doux, très politique aussi et à mon avis très fort. Idit ? C'est un style, une griffe de réalisatrice formidable qui sait tirer ses personnages vers le haut. Le film représente tout ce que j'en attendais. Il a été très bien accueilli lors des premiers festivals", raconte Jocelyn Quivrin.

Il ajoute pour répondre à notre question que "Deux vies plus une" vaut vraiment le détour : "Sinon je ne me déplacerais pas pour le présenter. La meilleure façon pour moi de défendre un film, c'est avant tout de l'aimer." CQFD.

Marine Dusigne

■ **Jocelyn Quivrin**, en compagnie d'Idit Cebula, la réalisatrice, et de François Kraus, le producteur, présentera "Deux vies plus une" jeudi soir au Ciné-Cambaie en séance officielle et vendredi soir en projection publique et gratuite sur la plage des Brisants.